لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ مُحَمَّدٌ رَّسُوْلُ اللّٰهِ

إِنَّ الدِّيْنَ عِنْدَ اللّٰهِ الْإِسْلَامُ

Sermon du Vendredi

HADHRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

Munir Ahmad Azim

15 Décembre 2017
(26 Rabi'ul Awwal 1439 AH)

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la salutation de paix, Hazrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur: « La Patience des Prophètes ».

Depuis l'aube des temps, Allah envoya des prophètes en toutes époques et à toutes les nations du monde. Une lignée de prophètes vint, tous anoblis par le Messager des Messagers, le Bien-aimé Muhammad (pssl), tous ayant subi d'innombrables épreuves, tous ayant connu des pires difficultés durant leur mission prophétique. Tous avaient à affronter des ennemis les plus acharnés, et de surcroit meurtriers, s'érigeant comme une barrière en métal sur leur route durant leur séjour sur cette terre.

Mais tous ont eu le même sentiment, la même réaction : la patience, la confiance en Allah Ta'ala et la foi. Outre les prophètes, certaines de leurs épouses ont eu le malheur de connaitre elles aussi les pires difficultés. Elles aussi ont fait montre d'une patience inébranlable.

Aujourd'hui je vous parlerai une partie de la triste histoire de Hazrat Yousouf - Joseph (as). Jeune et beau garçon, trahi par ses propres frères et ensuite par l'épouse du premier ministre du Roi d'Égypte. Emprisonné, il ne perdit ni espoir ni patience. Son père Yaqub - Jacob (as) eut à subir les pires difficultés en raison de

la maltraitance de son fils bien-aimé. Lui aussi fit montre de patience et guidé par sa foi *(Imân)* et les révélations divines, il s'en remit à Allah Ta'ala. Cette patience mena papa et fils vers la raison, la victoire et la réconciliation familiale.

En effet, Yousouf avait perdu sa mère durant son enfance. Plus tard, alors qu'il était relativement jeune, ses frères se sont ligués contre lui (à l'exception de son frère Benjamin - de même père et mère), l'ont arraché à leur père et l'ont jeté dans un puits au fond duquel l'attendait un avenir incertain. Ensuite, des caravaniers l'ont recueilli pour en faire un esclave qu'ils ont vendu par la suite pour quelques sous au marché aux esclaves.

C'est le premier ministre et trésorier d'Egypte *(*ayant le titre d'*Al-Aziz)* qui l'acheta. Mais dès son installation chez son maitre, il fut la cible d'une série de machinations perfides. Très beau garçon, très sympa, il était devenu l'objet de désir des dames et même de Zuleikha, l'épouse du premier ministre. Celle-ci voulait commettre l'adultère avec lui. Mais il repoussa ses nombreuses avances et chercha refuge auprès d'Allah. Il dit à cette femme qu'il ne trahirait pas son mari. Il lui dit : ***« Il a été bon avec moi et m'a traité avec respect ».***

Vexée, elle menaça de le faire emprisonner s'il ne cédait pas. Mais la vérité finit par éclater. Mais malgré les preuves manifestes de l'innocence de Hazrat Yousouf (as), le premier ministre et son conseil prirent la décision de l'emprisonner afin que la nouvelle ne se répande pas et afin d'empêcher tout contact entre Zuleikha et Hazrat Yousouf (as) jusqu'à ce que cette affaire soit oubliée. Il passa alors de nombreuses années - et comme je vous l'avais déjà dis avant, il passa sept ans - en prison en compagnie de deux valets. Il ne perdit jamais patience ni foi en Allah Ta'ala.

Aux compagnons de la prison, il montre de l'affection, de l'amour et leur instruisit toutes les bonnes choses de la vie. Les Versets 40-41 du Chapitre 12 (Yousouf) en dit long :

« Ô vous mes deux compagnons de prison ! Est-ce-que plusieurs maitres séparés seraient meilleurs pour vous qu'Allah, l'Unique et le Dominateur suprême. Ceux que vous adorez en dehors de Lui ne sont que des noms que vous et vos pères leur attribuez. Allah ne leur a concédé aucun pouvoir. Le jugement n'appartient qu'à Allah. Il a ordonne que vous n'adoriez que Lui : telle est la religion immutable; mais la plupart des hommes ne savent rien… ».

Quand les frères de Yousouf vinrent annoncer à leur papa l'incident d'enlèvement, le papa ne voulut pas croire. Il s'en remit à Allah Ta'ala et s'arma d'une patience sans pareille. Car il était pleinement convaincu que le destin de son fils bien-aimé se trouvait entre les mains du Créateur. Mais au fond de lui-même, il ne pouvait contenir son chagrin, le chagrin d'un père. Il pleurait a chaudes larmes nuit et jour. Il tomba malade. Il perdit la vue.

Bien que son fils eut disparu de nombreuse années de cela, Yaqub (as) pensait toujours à lui. Seule la patience, la foi et la révélation divine lui donnaient un peu de soulagement et de tranquillité. Un beau jour, il ordonna à ses fils de retourner en Égypte afin de retrouver leur frère.

Ils entamèrent le long voyage avec beaucoup de difficultés à cause de la famine et de la sécheresse. À la première rencontre avec le frère perdu sans pourtant le reconnaitre, ils étaient si fatigués, épuisés qu'ils étaient pires que des affamés. Yousouf les reconnut. Il se présenta et raconta toutes ses mésaventures. Les frères furent choqués en réalisant l'identité et la grandeur d'âme de leur frère surtout armé d'une patience sans pareille. Le Verset 91 du Chapitre 12 du Saint Coran fait référence à la patience de Yousouf.

Ils dirent: *« Est-ce que c'est toi Joseph! »* - Il dit: *« Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants ».*

Les frères criminels prirent peur. Car leur frère n'était plus ce jeune garçon timide. Mais il était le premier ministre et trésorier d'Égypte. En effet, à travers les épreuves et les tribulations, Joseph comme son père, avait trouvé réconfort et soutien dans sa patience et sa soumission à Allah Ta'ala. Il réalisa ce que valait la véritable patience, qualité étroitement liée à la miséricorde et à la piété. Il pardonna ses frères (Verset 93 du Chapitre 12).

Il dit: *« Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux. »*

Joseph fit immédiatement des plans pour réunir la famille. Il demanda à ses frères de retourner vers leur père et de lui annoncer la nouvelle. Il offrit une de ses chemises que Hazrat Yaqub (as) devait passer sur ses yeux. Ce faisant, il retrouva

la vue. Toute la famille retourna en Égypte pour rencontrer le fils égaré et retrouvé. A son arrivée, elle eut la surprise d'apprendre que Yousouf était devenu le premier ministre et trésorier du royaume. Le Saint Coran conclut l'histoire de Joseph avec l'interprétation de son rêve qu'il avait racontée à son papa quand il était enfant et que le Saint Coran relate au verset 5 du Chapitre 12.

« O mon père, j'ai vu (en songe), onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi ».

Les onze étoiles étaient ses frères, le soleil son père et la lune la femme de son père (sa maman d'adoption/ belle-mère). *Macha-Allah*. Tous eurent un accueil chaleureux. Joseph expliqua que sa patience et sa foi en son Créateur ont permis à la famille de se retrouver et de vivre dans le pardon, dans la confiance et dans la patience.

Morale de cette histoire de Hazrat Yousouf (as) c'est que face à l'adversité et le chagrin il n'y a qu'un seul recours : la patience. Yousouf fit face à chacune de ses épreuves avec patience et en s'en remettant totalement à Allah Ta'ala. Hazrat Yuqub, son père face à la détresse de la perte de son fils se résigna lui aussi à la patience et à la soumission à Dieu.

La sourate spécifique sur la vie de Yousouf (as) fut révélée au prophète Muhammad (pssl) à une période spécifique de sa vie. Il était dans une grande douleur. Il avait perdu son épouse bien-aimée, Khadijah et son oncle Abou Twalib, deux personnes très proches de lui au début de sa difficile mission.

L'histoire de Hazrat Yousouf (as) est une leçon pour chacun de nous de l'Oummah Islamique: la patience est certainement une des clefs du paradis. Certes la patience est amer mais son fruit est très doux.

Qu'Allah nous accorde à tous le don de la patience et nous comble de Ses bienfaits. Nous avons besoin de Lui, de Son aide pour faire face aux difficultés de la vie. Que ce sois dans les moments de malheurs ou de bonheur nous devons toujours nous souvenir d'Allah et Le remercier pour tous Ses bienfaits. *Amîne.*